

## **AVERTISSEMENT**

**Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

## **LA POUDRE D'ESCAMPETTE**

Philippe Chignier  
267 chemin du divin  
69480 Anse  
[philchignier@gmail.com](mailto:philchignier@gmail.com)  
**06.67.99.57.99.**

## LA POUDRE D'ESCAMPETTE

### **PERSONNAGES :**

**1, alias Matthieu, 12 ans. Fils de gitans sédentarisés.**

**2, alias Matthias, presque le même âge. Fils d'entrepreneur.**

**La Grande, alias Seana, adolescente d'environ 16 ans.**

**Un chœur.**

**Son coryphée.**

**Mère de Seana**

**Mère de Matthias**

**Père de Matthias**

*Le plateau est nu, seul figure quelque part un arrêt de bus en piteux état, avec ou sans banc, avec ou sans vitrage ou auvent protecteur. Des espaces hors scène devront être ménagés pour les « apparitions » ponctuelles des parents.*

*Deux garçons de 6<sup>ème</sup> arrivent en courant.*

1 \_ J'ai la tête qui va exploser. Ça chauffe là-dedans, tu vois pas de la fumée qui sort ?

2\_ Non, je ne vois pas. Je devrais voir ?

1\_ Pas obligé. Des fois ça fait du brouillard, des fois ça fait rien : toute la fumée elle reste à l'intérieur, tu vois, comme dans une cocotte-minute, et tant que ça siffle pas, elle peut pas sortir.

2\_ Et quand c'est que ça siffle ?

1\_ Quand les idées sont prêtes. Les idées, c'est comme le couscous. Pas cuites, elles s'éparpillent comme des grains de sable ; trop cuites, tu les malaxes sans arrêt et tu fais des boulettes.

2\_ Et là, t'en es où dans tes idées ?

1\_ J'en suis aux hommes préhistoriques : y zavaient encore des poils partout et y bouffaient les morts pour prendre des forces. Y zavaient tout à inventer, et quand je pense à tout ce qu'y zont inventé, ça fait de la bouillie dans ma tête.

2\_ Alors siffle.

*Arrive une plus grande, à l'allure nonchalante. Au moins en classe de 3<sup>ème</sup>.*

1 *siffle ardemment.*

La grande : P'tit con, tu peux pas t'occuper de ta morve ?

2\_ Excuse-le, c'est quand il a trop d'idées : ça bouille dans sa tête et la bouillie elle siffle.

La grande : Ça bouille pas, crétin. Ça « boue ». Allez jouer plus loin les cafards. Vous me gâchez le soleil avec vos têtes de nases. *Elle sort un téléphone mobile et appelle.*

1\_ (*à son copain*) : Pas cool, la vioque. (*A la grande*). Qui t'appelles, une copine ?

La grande : Mon grand-frère. *Au téléphone* : Jérémy ? C'est moi. Y'a deux pucerons qui me démangent...Oui, là, juste devant moi. T'es où ?...Ils quoi ? Non, non, ils m'importunent pas, ils me grattent l'épiderme. Je les écrase ou je t'attends ?...T'arrives ? Bon. Bisou bisou.

*Sans un regard pour eux, elle range son mobile. Ennuï marqué. A l'écart, les deux garçons ont repris leur conversation.*

1\_ Tu comprends, y aurait fallu naître y a au moins dix mille ans. Passqu'à l'époque, y'avait pas eu encore les anciens : tout était à découvrir. Sauf le feu, d'accord, y connaissaient déjà.

2\_ *imitant autour de la grande un cliché d'homme préhistorique* : Les feux de l'amour, arrhhh, arrhhh...(à son camarade) : Pourquoi tu dis les anciens ?

1\_ C'est la prof : elle dit toujours « les anciens » : pour elle, « les anciens » y zont tout inventé : la démocratie, la ph'losophie, la police, les maths, les dieux...mais avant les anciens, y avait les préhistoriques et c'est eux qu'ont inventé en premier : y a dix mille ans, même Pythagore il était pas né. Même sa mère à Pythagore elle savait pas qu'il allait naître : elle en avait pas l'idée passqu'elle était même pas née non plus. On était vachement loin du carré de l'hypoténuse.

2\_ C'est de la géométrie qui bouille dans ta tête ?

1\_ Pas que ! La prof de français, elle arrête pas de dire que le français vient du latin : et même en français elle emploie des mots qu'on comprend pas : hostile elle dit, ça vient de hostis,

mais hostile c'est pas du français que j'connais. Y'a dix mille ans, on s'en branlait d'hostile. Y'avait pas de français, pas de latin, pas de maths...y'avait qu'des mots utiles.

2\_Il n'y avait plus de dinosaures pour écraser les mammifères... (*Il peut mimer grossièrement*).

1\_C'était cool !

2\_Mais y'avait des ours. Des loups. Des tigres.

1\_Des mammouths. Et les mecs y zétaient grave balèzes pour attaquer les ours ou pour chasser les tigres.

2\_Pour faire peur aux loups ?

1\_Pour en faire des chiens, tu veux dire ! Ou pour apprivoiser les mammouths. Et quand ils les avaient apprivoisés, ils en faisaient des éléphants. Avec des cornacs pour monter dessus.

2\_Des quoi ?

1\_Des cornacs. C'est des indiens qui montent à cheval sur le dos des éléphants.

2\_Mais les mammouths, c'est pas méchant ! Pas besoin de les dompter.

1\_Si, pour les rendre utiles : les préhistoriques, y zallaient d'une caverne à l'autre. Alors les mammouths, une fois transformés en éléphants, y transportaient le campement.

2\_Comme dans un camping-car ?

1\_Si tu veux. Mais avec des grandes oreilles à la place des rétroviseurs et des longs poils sur la carrosserie.

2\_Les éléphants, ça n'a pas de poils.

1\_Y zétaient encore un peu mammouths.

2\_Comme elle...

1\_à la jeune fille : T'as des grands poils, mammouth ?

2\_Tu as du poil aux pattes, mammouth ?

1\_Du poil dans les oreilles, du poil dans les narines...

2\_Poil aux pattes, poil au cul...

*Elle l'attrape par les cheveux et le met à genoux.*

1\_Et du poil aux nichons.

*Elle lâche l'un pour gifler l'autre. 1 s'esquive et crache à terre, en direction de la grande, 2 s'échappe.*

2\_Sorcière.

1\_Pouffe.

2\_Pute.

1\_Salope.

*La grande se rajuste et se détourne ostensiblement des deux jeunes garçons. Ceux-ci se tiennent prudemment à distance et reprennent leur conversation de façon à être entendus de la grande.*

2\_Tous les mammoths n'ont pas été domptés.

1\_Ceux qu'avaient pas eu le temps de se transformer en éléphants y sont morts. T'en as jamais entendu parler ?

2\_Non : ils sont morts de quoi ?

1\_De chaud, à cause des poils. Leur sang bouillait à l'intérieur et d'un coup, tout a explosé avec les veines, les boyaux, y en avait partout sur les prés et sur les arbres, tout rouges. A cause du réchauffement climatique.

2\_Déjà ?

1\_Oui. Plus les hommes préhistoriques faisaient des feux, plus les forêts brûlaient et plus il faisait chaud. Y zavaient pas encore inventé les pompiers.

2\_Ils n'avaient pas inventé grand-chose.

1\_Si, le feu. Et la domestication des chiens, des ânes et des chevaux. Ou des éléphants.

2\_Même pas de voitures ou de vélos.

1\_Tu te rends compte que les hommes y zont mis dix mille ans pour inventer l'autocar ?

2\_Il est même pas au point : il est en retard.

1\_Le prochain passera peut-être dans dix mille ans.

2\_Mais il y avait quand même des charrettes, avec du foin pour nourrir les éléphants.

1\_Même pas : y zavaient pas inventé la roue les chinois.

2\_C'est les gaulois qui ont inventé la roue.

1\_Non, les chinois : pour les supplices.

2\_Les gaulois !

1\_Y avait pas de gaulois !

2\_Et des chinois ?

1\_Oui, des vieux chinois. Avec des tresses. Et quand la tresse elle se prenait dans les rayons de la roue, y z'étaient scalpés. C'est comme ça que les chinois y sont devenus des indiens.

2\_Non. Les gaulois ils ont inventé la roue pour transporter les blessés quand ils se bagarraient.

1\_Y avait pas de blessés. Y avait que des morts.

2\_ Et comment ils faisaient pour gagner ?

1\_Y poussaient un grand cri : hhhhhooooooooo ! Les morts y pouvaient plus répondre, et le vivant qui restait avait gagné.

2\_Et après ?

1\_Il rentrait au village.

2\_Il n'y avait pas de villages.

1\_Chez les gaulois, si : y z'avaient inventé les villages. Alors on le portait en triomphe.

2\_Sur une roue, c'est bien ce que je dis. Ou peut-être un bouclier... ?

*La grande hurle de loin sans se départir de son indifférence :*

La grande : Vos gueules !!! (*Silence*). Avec vos conneries, j'entends plus ma respiration intérieure.

*1 l'interpelle prudemment.*

1\_Tu bouilles toi aussi dans ta tête ?

La grande : Hmmm....Vous croyez qu'on a manqué le bus ?

2\_On prendra le suivant.

1\_Dans dix mille ans ?

*Entre le chœur*

Le chœur :

Mystère ô mystère

Bientôt viendra la nuit

Bientôt le jour et puis encor' la nuit

Des songes habités de leurs ombres furtives

Un nouveau jour viendra

Pareil à tous les autres

Ou dissemblable Unique

La question est posée

Suspendue

Qui inventa la roue ? Et pourquoi ?

Et comment les chinois seraient-ils devenus des indiens ?

Ô temps Ô mystère du Temps

Ô clarté de l'instant !

*Le chœur s'efface.*

*Même arrêt de bus. Petit matin frisquet. Les personnages, serrés pour se réchauffer du froid, s'éveillent, engourdis. Après un temps de silence :*

1\_Nous nous sommes tenus chaud.

La grande : J'ai froid. Il faudrait faire du feu.

1\_Avec quoi ?

La grande : On pourrait cramer ce qu'on trouve, je ne sais pas, moi : du papier, du bois, une poubelle, une carcasse rouillée, tu ne vois rien ?

1\_Cramer comment ?

La grande : J'ai un briquet. Peut-être il marche encore.